

Nous allons pendant quelques minutes partager un moment d'émotion autour du souvenir de ceux qui ont été emportées par le sida.

Pas pour se faire peur, l'hécatombe en France est derrière nous, c'est incontestable ni même pour entretenir une nostalgie, mais pour rappeler la singularité de cette maladie et parce que la bataille n'est pas terminée, loin de là.

La bataille n'est pas terminée, on meurt encore du sida aujourd'hui en France et on meurt surtout beaucoup des conséquences indirectes du vih avec un vieillissement prématué, une prévalence au suicide, à certains cancers et aux maladies cardio-vasculaires. On ne le sait pas toujours, mais cette année, des victimes du sida sont mortes en France. C'est la raison pour laquelle dorénavant lors des cérémonies du patchwork, nous liront dans la dernière partie quelques noms de personnes récemment décédées en vous indiquant l'année de leur décès.

Nelson Mandela, en annonçant lui-même que son fils était mort du sida, voulait en faire une maladie ordinaire, acceptée. Parce qu'en Afrique du sud, en France et partout ailleurs dans le Monde, c'est souvent la honte et le rejet qui s'expriment.

Les patchworks que nous déployons aujourd'hui montrent à quel point les proches ont tenu à ce que ces vies fauchées en pleine jeunesse ne soient pas vaines. Des jours, des mois, des années de souffrance quelquefois dans l'isolement, dans la discrimination, dans la peur et le dénuement. Et puis au bout, une mort qui ne dira pas son nom, des amis qui sont éloignés, des biens confisquées, des soins post-mortems qui ne seront pas pratiqués, parce que c'est la Loi.

Ces soins post-mortems en 2014 ne sont toujours pas pratiqués pour les personnes séropositives malgré l'avis quasi unanime des autorités de santé. Cette ultime discrimination sera sans doute levée pour 2016,

nous a-t-on promis il y a quelques semaines. En attendant, nous maintenons la pression avec vous tous et nous vous engageons à venir signer la pétition sur notre espace.

Nous allons maintenant procéder à la lecture des Noms :

*--- Lecture des noms ---*

Maintenant nous souhaiterions rendre hommage à toutes celles et à tous ceux pour lesquels il n'y a pas de patchworks, nous ne connaissons pas leur noms. Ils sont toxicos, homos, trans, hétéros, Prisonniers, Prostitués, sans papiers, tous les sans... Ils sont nos frères, nos sœurs, nos copains, nos copines, nos fils, nos filles, nos amants, nos maîtresses, nos copains de galères et de joies. Pour eux, les sœurs de la perpetuelle indulgence, qui accompagne les victimes du sida et leurs proches depuis leur création en 1979 à San Francisco, vont deployer un patchwork blanc et nous vous demandons de garder le silence pendant cet instant.

*--- déploiement du patchwork blanc ---*

Le patchwork des noms est ouvert : vous pouvez circuler autour des panneaux pendant quelques minutes. Merci pour votre respect et la qualité de votre écoute.